

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **62 (1970)**

Heft 10

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le phénomène de concentration dans le mouvement coopératif

Par *Robert Kohler*, directeur de COOP Suisse

Introduction

Répondant à de très pressants besoins et emmené par des hommes animés par une véritable foi, le mouvement coopératif s'est développé en se diversifiant depuis une centaine d'années environ. Cette croissance généreuse mais quelque peu désordonnée, traduction dans les faits socio-économiques d'un enthousiasme enflammé, a fait du mouvement coopératif un secteur puissant et diversifié, mais insuffisamment structuré pour demeurer dans le peloton de tête des entreprises de distribution. Aussi, la révision des structures, en l'occurrence dans le sens d'une plus grande concentration et d'une centralisation plus poussée, est-elle à l'ordre du jour dans toutes les fédérations coopératives nationales.

Le sujet est non seulement d'une actualité et d'une importance décisive pour l'avenir du mouvement coopératif, mais aussi, et cela va ensemble évidemment, extrêmement vaste, trop vaste pour être même effleuré dans le temps limité pendant lequel je me permettrai de solliciter votre attention. C'est pourquoi je me limiterai au cas des coopératives de consommation, qu'au demeurant je connais plus particulièrement, et j'envisagerai le problème de la concentration principalement sous son angle économique; cela n'est au fond pas à proprement parler une limitation, dans la mesure où le phénomène de concentration en lui-même – mais non toutes ses causes et ses incidences, cela va de soi – est un phénomène purement économique.

Toutefois, eu égard au très important fondement idéologique qui sous-tend l'activité des coopératives, on ne saurait étudier le problème de la concentration dans le mouvement coopératif sans consacrer quelques réflexions aux implications sur le plan des principes coopératifs, et en premier lieu sur le contenu réel de la démocratie coopérative.